

EST-CE NORMAL ?



Est-ce normal ? Pourquoi sont-ils si peu ou pas représentés dans les médias ? Toutes catégories confondues, ce sont les seuls à ne jamais profiter d'aucune visibilité publique. Seuls quelques magazines les publicisent, mais toujours à des coûts très élevés. Aucune comparaison avec les mises à l'honneur des artistes de la scène, des acteurs de cinéma, des humoristes, des chanteurs (es), des compositeurs, des écrivains aussi; non, ceux dont je parle ne bénéficient jamais, et n'ont jamais bénéficié, de la visibilité, de la publicité, enfin de la mise en marché que la télévision procure. Ceux dont je parle ? Les artistes en arts visuels, les peintres, les sculpteurs, les graveurs, les photographes. Mais, pourtant, certains animateurs ou intervieweurs ne peuvent s'empêcher de vanter les mérites de telle de telle chanteuse à la mode ou de cette excellente comédienne qui produisent de « *si belles oeuvres picturales* » commercialisées. Ce sont certainement des vraies professionnelles dans leurs arts respectifs, mais de là à faire prendre au public des vessies pour des lanternes, il y a une marge.

L'Art visuel est la plus ancienne forme de langage, de communication et d'émotion de l'homme sur terre.

Il me sera probablement répondu que c'est aux marchands de tableaux, communément appelés galeristes aujourd'hui, à faire connaître les artistes dont les œuvres garnissent leurs cimaises.

Sur les cinq ou six cents galeries d'art du Québec, j'en connais moins de vingt pourcent qui s'évertuent à mettre en valeur le nom de quelques-uns de *leurs* artistes. Par définition, un marchand de tableaux est un marchand, un commerçant, un vendeur. Pour beaucoup d'entre eux l'artiste n'est qu'un faiseur d'images, le producteur de biens à vendre, le pourvoyeur mensuel d'une simple marchandise.

Après cinquante années dans le métier, je connais plusieurs galeristes dont l'honnêteté vis-à-vis des artistes n'a jamais été prise en défaut, mais il leur est financièrement impossible d'acheter par exemple de la publicité à la télévision. J'en connais, hélas, d'autres aussi, qui ne méritent aucun respect pour la façon dont ils traitent les peintres ou les sculpteurs; il s'agit là d'un genre d'arnaqueurs qui, non contents de prendre les tableaux des artistes en consignment, n'accordent à ces derniers que vingt pour cent sur la vente de leurs œuvres. Des histoires d'horreur du genre, j'en ai une collection.

J'ai connu des artistes, excellents par ailleurs, qui, après avoir été refusé dans plusieurs galeries, se sont simplement suicidés. Ensuite, ils ou elles ont fait partie des statistiques. Il n'existe pas de syndicat pour les artistes en arts visuels. Les règles du jeu sont inexistantes.

L'Académie a été fondée à la suggestion répétée au fil des ans, de plusieurs artistes, dans le but de remédier aux nombreuses lacunes de cette noble profession d'artistes en arts visuels et, ainsi que je l'ai déjà dit, c'est seulement le nombre de membres affiliés qui fera la différence.

Voulez-vous connaître l'Académie internationale des Beaux-Arts du Québec ?

N'oubliez pas de donner votre appréciation à nos artistes en cliquant sur l'icône « VOTEZ ».

Louis Bruens
Expert en marché d'art, écrivain
Président exécutif